

## Au sujet de la médiathèque de Rouen ...

**Marc LE CHEVALIER, président de l'Ordre a transmis ce communiqué à Paris Normandie, afin de donner l'avis de l'Ordre sur ce sujet.**



L'Ordre de Architectes de Haute Normandie a suivi avec attention les différents rebondissements de l'affaire de la Médiathèque de Grammont à Rouen. Le 26 juin 2008, le maire de Rouen décidait de démolir le bâtiment en chantier, le 9 juillet elle confirmait l'abandon du projet mais, pour éviter un énorme gâchis, imaginait que ce bâtiment en construction puisse accueillir d'autres activités.

Au-delà de la décision purement politique pour laquelle Valérie Fourneyron a sans doute de bonnes raisons d'engager ce retour en arrière, nous souhaitons apporter le **point de vue de «l'Architecte»** dans le débat engagé par les différents médias pendant ces dernières semaines.

- **Le développement urbain de Rouen** porte sur des siècles de décisions diverses, parfois contradictoires ayant conduit à la **maturation d'une ville complexe** que tout le monde reconnaît comme l'une des **villes abouties, superposition des strates des époques passées.**

La ville est un organisme vivant qui digère, s'adapte, déplace ses centres d'activité au gré des opportunités foncières et politiques. Ce désordre apparent s'organise avec la sédimentation urbaine à travers le temps. Pensons aux places royales de Paris qui sous Louis XIV ont réécrit la ville, pensons aux implantations des gares au 19<sup>ème</sup> siècle qui ont renversé les perspectives de développement urbain, à l'ingestion des anciennes fortifications de toutes les villes qui ont permis d'égrainer l'ensemble des bâtiments administratifs que nécessitait la ville du 19<sup>ème</sup> siècle...

**La construction de la médiathèque dans le quartier Grammont** aurait été le fruit d'une décision permettant de modifier la perception de la ville, de **rééquilibrer les 2 rives** et d'**enrichir la valeur patrimoniale** de la communauté urbaine.

Elle aurait été ingérée dans le tissu urbain avoisinant qui se serait adapté au fil des ans qualifiant ainsi un nouveau quartier : celui de la médiathèque.

La volonté initiale de détruire le bâtiment aujourd'hui en construction est un affront à l'architecte et son équipe qui se sont investis comme artistes et artisans de leur œuvre. L'**investissement** n'est pas que matériel, loin s'en faut, mais **intellectuel et sensible**. Le métier passionnant que nous avons nous implique, pour chaque projet, au plus profond de notre être. **La démolition d'une œuvre en construction est vécue par son concepteur comme une censure.**

Cette démolition est tout aussi traumatisante pour l'électeur qui a fait confiance en son temps à une équipe municipale démocratiquement élue qui a décidé un projet phare pour sa ville, aboutissement de 15 ans de gestation administrative.

Cette décision brutale porte sur un bâtiment emblématique de nos villes. Les médiathèques sont des lieux d'échanges et de culture. Leur démolition ou l'arrêt de leur réalisation sera vécu comme une atteinte à la culture. **L'architecture est le langage d'une époque qui révèle la vraie nature de la société.** Démolir ou stopper la construction d'une médiathèque est un acte qui dépasse assurément l'aspect seulement comptable de cette décision. Le symbolisme de l'acte dépasse l'acte lui-même.

La **qualité du projet de Rudy Ricciotti** permettait d'offrir à la population rouennaise un **édifice** comptant pour le **patrimoine architectural de demain**. La ville ne doit elle pas figurer comme l'initiateur de telles initiatives de construction permettant d'affirmer son rôle d'acteur de la qualité architecturale d'une ville qui manque aujourd'hui singulièrement de modernité. Ce n'est pas demain que de telles opportunités se reproduiront quand on sait que ce projet a mis 16 ans à mûrir.

Le 9 juillet un compromis était envisagé : reconverter la médiathèque en construction pour y accueillir d'autres activités. Souhaitons que ce projet réalisé par notre confrère Rudy Ricciotti ne perde ni sa qualité, ni son âme, à être reconverti sans jamais être né.

**L'œuvre architecturale n'est ni une façade, ni un volume, mais aussi l'adéquation entre la forme, la fonction et la charge symbolique qu'elle diffuse.**

Avec une telle idée, veillons à ne pas considérer l'architecture comme le simple emballage de n'importe quelle fonction mais comme un processus complexe alliant forme, usage et symbole.

Pour le Conseil de l'Ordre des Architectes de Haute Normandie  
Marc Le Chevalier, Architecte